

# **Dé-démoniser le communisme, reconquérir les esprits et affirmer notre identité propre**

Clément Gaillard – Section de Vannes – Fédération du Morbihan

## **Introduction :**

Le Parti communiste français traverse une période décisive. Alors que les crises du capitalisme s'intensifient et que l'extrême droite progresse, nos idées restent très caricaturées. Cette diabolisation est le résultat d'une bataille idéologique menée sur le long terme.

Face à cela, notre responsabilité n'est pas de diluer notre identité (ou de changer de nom), mais au contraire de l'assumer pleinement, de l'expliquer, et de réaffirmer ce que le communisme a apporté concrètement au peuple français.

## **La bataille idéologique : rétablir la vérité historique**

Le communisme est aujourd'hui trop souvent associé à des expériences étrangères, sorties de leur contexte, et présenté comme incompatible avec la démocratie (le Livre Noir du Communisme par exemple). Cette vision occulte volontairement le rôle fondamental des communistes français dans la construction des plus grandes conquêtes sociales de notre pays.

### **L'exemple le plus frappant est celui de la Sécurité sociale.**

La Sécurité sociale, pilier de notre modèle social, n'est pas née d'un consensus abstrait de « la gauche » en général. Elle a été portée concrètement par un ministre communiste, Ambroise Croizat, dans le cadre du programme du Conseil national de la Résistance.

Ambroise Croizat, ouvrier et militant communiste, a consacré sa vie à construire un système qui protège tous les travailleurs de la naissance à la mort. Il déclarait lui-même : « *Ne parlez pas d'acquis sociaux, car le patronat ne désarme jamais. Parlez de conquits sociaux.* »

Aujourd'hui, cette conquête est souvent attribuée à « la gauche » dans son ensemble, voire à l'État comme une évolution naturelle. Ce processus efface le rôle spécifique des communistes et contribue à invisibiliser l'efficacité concrète de notre projet politique.

## **Affirmer clairement notre différence avec la social-démocratie**

Cette confusion entre communisme et social-démocratie affaiblit notre capacité à convaincre.

La social-démocratie a historiquement choisi l'accompagnement du capitalisme, cherchant à en corriger les excès sans remettre en cause sa logique fondamentale.

Le communisme, lui, porte un projet de transformation profonde de la société :

- remplacer le pouvoir de l'argent par le pouvoir des travailleurs,
- sortir de la logique de profit,
- construire une véritable démocratie économique,
- mettre l'économie au service des besoins humains.

Lorsque nous ne distinguons pas clairement notre projet de celui des partis sociaux-démocrates nous laissons croire que toutes les forces de gauche se valent, et nous héritons également du discrédit lié aux renoncements et aux échecs des politiques d'accompagnement du capitalisme (présidence de Hollande et Mitterand).

Il ne s'agit pas de refuser les alliances nécessaires dans certaines circonstances (ex: NUPES, NFP), mais d'affirmer clairement notre identité, notre histoire et notre rôle spécifique.

Nous ne sommes pas une composante parmi d'autres. Nous sommes les héritiers d'un courant politique qui a transformé concrètement la vie du peuple français.

## **La bataille culturelle face à la concentration des médias et de l'édition**

Cette bataille idéologique se déroule également dans le domaine de l'édition et de la transmission du savoir. Aujourd'hui, une concentration sans précédent des médias et des maisons d'édition est à l'œuvre.

Le groupe Vivendi, contrôlé par Vincent Bolloré, possède notamment Editis ainsi que le groupe Lagardère, lui-même propriétaire de Hachette Livre, l'une des plus grandes maisons d'édition et un acteur central dans la publication de manuels scolaires et d'ouvrages d'histoire.

Cette concentration pose une question fondamentale: qui écrit l'histoire, et dans quel intérêt ? Sans céder à une vision simpliste, il est évident que le contrôle des outils de diffusion du savoir participe à la construction d'un récit dominant, souvent défavorable aux idées communistes et plus largement aux mouvements d'émancipation sociale.

Face à cela, il est de notre responsabilité de produire nos propres contenus, de transmettre notre histoire réelle et de reconquérir le terrain culturel, afin que les nouvelles générations puissent se réapproprier les luttes et les conquêtes sociales portées notamment par les communistes.

## **L'éducation populaire comme priorité stratégique**

La diabolisation du communisme ne pourra être combattue que par un effort massif d'éducation populaire.

**Nous devons expliquer, notamment à la jeunesse :**

- que les communistes ont été au cœur des plus grandes conquêtes sociales,
- que le communisme en France s'est inscrit dans une tradition démocratique,
- que nos idées répondent directement aux injustices actuelles.

**Cela implique :**

- former politiquement nos militants,
- **produire des contenus pédagogiques accessibles,**
- intervenir dans les lieux d'étude, de travail et de vie,
- **investir pleinement les nouveaux espaces de diffusion, notamment numériques.**

## **Reconquérir notre visibilité, reconquérir la confiance**

Nous ne devons plus laisser d'autres s'approprier notre histoire, ni laisser nos adversaires définir ce que nous sommes.

Assumer notre identité communiste, c'est :

- assumer nos conquêtes,
- assumer notre rôle historique,
- assumer notre projet d'avenir.

Le communisme n'est pas une idée du passé. Il est une réponse moderne aux impasses du capitalisme contemporain.

En réaffirmant clairement notre identité, en menant la bataille culturelle et en redevenant un grand parti d'éducation populaire, nous pourrons reconstruire un rapport de force idéologique favorable et redonner espoir au monde du travail et à la jeunesse.